



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, M.DC.XCIII.**

Pour la feste de S. André. Le 30. Novembre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)





POUR LES  
FESTES DES SAINTS.

*Pour la feste de S. André.*

Le 30. Novembre.

I.

I. **C**E que l'Evangile nous apprend d'abord de saint André, est qu'il estoit disciple de S. Jean, & c'est ce qui nous donne lieu de faire une reflexion importante. Car saint Jean Baptiste paroissant avec un grand éclat dans la Judée, & les disciples qu'il avoit pouvant se tenir un peu trop humainement attachez à luy par cette consideration; aussi-tost néanmoins que saint Jean commence à rendre témoignage au Fils de Dieu, en qui il ne paroissoit rien de grand comme dans ce bien-heureux Precurseur, ce saint Apostre ne sent aucun mouvement d'envie contre

A



2 L'ANNE'E CHRETIENNE,  
JESUS-CHRIST, que son Maistre éle-  
voit tant. Il va trouver le premier le  
Fils de Dieu, & y mene mesme avec luy  
son frere S. Pierre.

2. Cette conduite nous apprend d'a-  
bord à éviter toutes les partialitez &  
toutes les divisions qui arrivent si sou-  
vent dans l'Eglise au sujet des Supe-  
rieurs. Il faut chercher uniquement  
Dieu par tout sans s'attacher à aucun  
homme. Il ne faut point porter d'en-  
vie aux personnes que Dieu eleve tout  
d'un coup, & qu'il fait paroistre dans  
l'Eglise avec un éclat qui efface tous  
ceux qui y avoient jusque-là esté les  
plus considerez. Il faut éviter d'estre  
opiniastre pour soutenir quelque parti;  
& pour vouloir avec chaleur élever les  
uns contre les autres, qui est ce que  
saint Paul condamne si fort dans le peu-  
ple de Corinthe.

3. Saint André a fait encore voir de-  
puis dans toute la suite de sa vie com-  
bien il estoit éloigné des mouvemens  
de l'envie & de la jalousie, en ce qu'é-  
tant l'aîné de S. Pierre, & l'ayant mes-  
me conduit le premier à JESUS-CHRIST,  
il n'a témoigné cependant aucune pei-  
ne de ce que le Fils de Dieu le prese-  
roit à luy, aussi-bien qu'à tous les au-



POUR LE JOUR DE S. ANDRÉ. 3  
tres Apostres. Il a paru exempt de ces  
mouvements d'envie en un temps mes-  
me où tous les autres Apostres y paroif-  
soient tres-sujets, & avant qu'ils euf-  
sent receu la plenitude du S. Esprit,  
qui a banni toutes ces bassesses de leur  
cœur. Pour nous au contraire, souvent  
après avoir esté long temps dans le ser-  
vice de Dieu, nous ne pouvons souffrir  
que les autres soient plus élevez & plus  
estimez que nous. C'est ce que S. An-  
drén a pas fait. *Hoc Andreas non fecit.*

## II.

1. Ce que les Actes du Martyre de  
S. André nous rapportent de luy, nous  
fait voir que le peuple que ce saint Apô-  
tre instruisoit, avoit pour luy une cha-  
rité si tendre, qu'il ne pouvoit souffrir  
que celuy qu'ils regardoient comme leur  
pere, mourust d'une mort infame &  
cruelle.

2. Saint André use de toute l'autori-  
té qu'il a sur leurs esprits, pour les por-  
ter à le laisser souffrir, & à ne point  
le retirer de la Croix. Bien loin de  
penser à se servir humainement de cet-  
te conjuncture pour differer sa mort,  
& pour se délivrer de la puissance d'un



4. L'ANNÉE CHRÉTIENNE,  
Tyran ; il conjure ce peuple au contrai-  
re de le laisser en paix , & il prie Dieu  
de remuer de telle sorte leur esprit,  
qu'ils ne s'opposent point à l'ardeur  
dont il brûloit de donner sa vie pour  
JESUS-CHRIST , & de mourir comme  
luy dans les tourmens.

3. Il est marqué qu'il vécut deux jours  
en croix. Il n'employa point ce temps  
à se pleurer luy-mesme , ny à plaindre  
ses tortures. Il avoit trop témoigné  
en voyant la croix avant que d'y estre  
attaché , qu'il la regardoit comme son  
souverain bien. Mais ce fond inépu-  
isable de charité & de tendresse qu'il  
sentoit pour son peuple , le rendoit en  
quelque sorte insensible à ses propres  
maux , & il n'estoit touché que de l'é-  
tat de son peuple. Il voyoit la perte  
qu'il alloit faire lorsque la mort le se-  
pareroit de luy : & dans ce martyre de  
charité qui luy estoit plus sensible que  
le martyre qui luy alloit causer la mort,  
il se haste d'instruire son peuple , & il  
ne perd pas un moment de ces deux  
jours de vie que Dieu luy donnoit avant  
que d'expirer sur la croix.

4. L'idée d'un si saint Pasteur doit  
produire deux effets dans les ames.  
Ceux qui en ont rencontré de sembla-



POUR LE JOUR DE S. ANDRÉ. 5  
bles, c'est-à-dire ceux qui ont des Pasteurs qui ne se cherchent point eux-mêmes, mais qui ne cherchent que les intérêts de JESUS-CHRIST & le salut des ames, doivent en rendre graces à Dieu, & ménager utilement pour leur salut tout ce qu'ils leur entendent dire. Ils doivent prendre part à ce qu'ils souffrent, & soulager en quelque sorte leurs maux par la compassion qu'ils en témoignent. Mais si Dieu appelle ces Pasteurs aux souffrances & à la mort, ils ne doivent point s'efforcer de les en délivrer par des empressements humains, mais ils se doivent rendre à la volonté de Dieu.

5. Ceux aussi qui tiennent lieu de Pasteurs dans l'Eglise, voyent dans saint André à quoy les oblige ce ministère, & quelle charité ils doivent avoir pour leurs peuples. Ils doivent se regarder à leur égard comme une mere à l'égard de son enfant; avec cette difference qu'une mere ne porte plus dans elle son enfant au bout de neuf mois; au lieu que les Pasteurs portent continuellement leurs enfans dans leur sein, & sentent continuellement pour eux comme les tranchées de l'enfantement, jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit



6 L'ANNEE CHRETIENNE,  
tout-à-fait formé dans eux : *Filioli mei  
quos iterum parturio donec formetur  
Christus in vobis.*

\*\*\*

*Pour le jour de la Conception de  
la sainte Vierge.*

Le 8. Decembre.

I.

1. **L**A Feste de la Conception de la  
sainte Vierge doit remplir l'E-  
glise de joie, puisque c'est le jour au-  
quel Dieu commença à répandre ses  
premieres graces sur celle qu'il avoit  
choisie de toute eternité pour estre la  
Mere de celuy qui devoit reparer le  
monde, & en bannir la malediction  
que le peché y avoit attirée.

2. Nous devons nous representer  
l'estat où estoit le monde avant la Naif-  
sance de la Sainte Vierge, & cette noi-  
re nuit du peché qui couvroit toute la  
terre; sans que l'on vist encore rien  
paroitre du nouveau jour qui devoit  
l'éclairer ensuite, & nous tirer de nô-  
tre misere. C'est ce qui fait dire à l'E-  
glise que la sainte Vierge se leve comme  
l'aurore, & comme l'étoile du point du